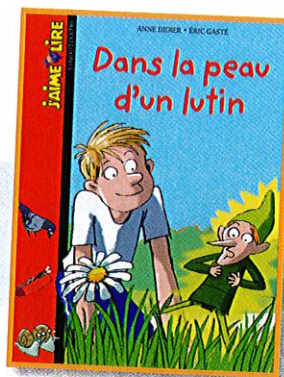


Que vois-tu sur cette couverture ?
D'après le titre, à quelle histoire t'attends-tu ?



Sacrée rencontre !

C'était un mardi matin, le jour de la gym. Je traversais le parc Alphonse-Bourdon en traînant mes baskets, pas pressé du tout d'arriver à l'école. Il faut dire que le jour de la gym est celui que je déteste le plus au monde parce que je ne suis pas très bon en sport. Enfin... même pas bon du tout, si je veux être honnête.

Je suis surtout champion pour tomber de la poutre, m'emmêler les jambes dans le fil du saut en hauteur ou me tordre le bras en faisant une roulade avant.

Bien sûr, avec ce genre d'exploit, je suis la risée* de toute ma classe... et en particulier de Robin Lepic, une vraie terreur. En plus, je suis timide et je ne sais pas me défendre. Ça n'arrange pas la situation.

Je traversais donc le parc à la vitesse d'un escargot déprimé quand, juste en face de moi, un petit bonhomme à bonnet vert a surgi d'un buisson. Il était poursuivi par un cygne qui battait des ailes furieusement et essayait de lui donner des coups de bec.

Mon sang n'a fait qu'un tour, je me suis interposé. Le volatile a foncé sur moi en crachant. Le regard planté dans celui du cygne, j'ai avancé vers lui et je lui ai barré la route en le menaçant avec mon cartable. L'oiseau a hésité un instant puis il est reparti en sifflant méchamment.

*On est la risée de quelqu'un lorsque cette personne se moque de nous.

Je comprends

- 1 Qui raconte l'histoire, en disant « je » ?
- 2 Pourquoi le narrateur n'est-il pas pressé d'arriver à l'école ?
- 3 Quelles expressions montrent qu'il marche lentement ?
- 4 Que veut faire le cygne en poursuivant le petit bonhomme ?
- 5 Le garçon te paraît-il courageux ?
- 6 D'après les gestes et les paroles du lutin, le vois-tu comme un enfant ? un adulte ? un vieillard ?
- 7 Quels passages du texte montrent que le garçon est surpris de sa rencontre ?
- 8 Que veut dire le mot « volatile », ligne 16 ? Qui désigne-t-il dans le texte ?

20 – Eh bien... on peut dire que tu es courageux ! a lancé une voix dans mon dos.

Je me suis retourné et j'ai vu le petit bonhomme assis sur une pierre plate, au bord de l'allée. J'ai balbutié :

– Courageux, moi ? Euh... d'habitude pas tellement. Mais qui... êtes-vous ?

Le petit être a soulevé son bonnet et s'est présenté :

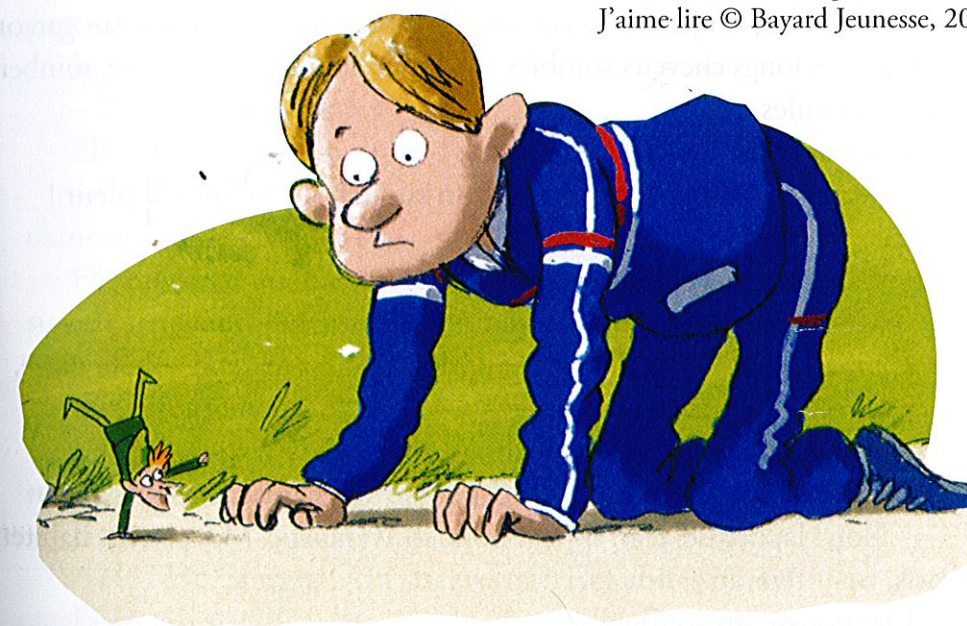
– Barnabé Fifrelin, lutin du parc.

Le petit bonhomme a fait une roue et deux galipettes pour se rapprocher de mes baskets. Je me suis agenouillé pour mieux le voir. Il n'était pas plus grand que ma main, et surtout pas plus épais que mon index.

– Alors, les lutins existent ? ai-je demandé.

– Si les humains en parlent dans les livres, c'est bien qu'ils existent ! a-t-il répondu. Mais nous sommes peu nombreux et très discrets.

Anne Didier, *Dans la peau d'un lutin*,
J'aime lire © Bayard Jeunesse, 2007.



Je lis à haute voix

Lis le texte de la ligne 20 à la ligne 27. Tu dois prendre deux voix différentes, l'une pour le narrateur, l'autre pour le lutin.

Je donne mon avis

Penses-tu que les lutins existent ? Aimerais-tu qu'ils existent ? Pourquoi ?

J'ajoute une phrase

Écris une phrase pour raconter ce que fait le garçon devant le cygne. Tu placeras cette phrase après « ... en le menaçant avec mon cartable » (ligne 18).